

2012-2013

ANNÉE DE LA FOI

Retrouvez chaque mois un commentaire
d'une partie du Credo

Est né de la Vierge Marie



ANNÉE DE LA FOI 2012
2013

L'Évangile atteste que Marie est la mère de Jésus. Elle a été choisie par Dieu pour être la mère de son Fils. C'est pourquoi l'Église la reconnaît comme Mère de Dieu et comme notre mère. Aujourd'hui, bien des chrétiens éprouvent de sérieuses difficultés devant l'affirmation du Credo que Jésus-Christ est né de la Vierge Marie. Ces difficultés ne tiennent pas seulement à la naissance virginale de Jésus, fils de Marie, ce qui apparaît à beaucoup difficilement compréhensible, voire totalement incompréhensible ; le problème porte plus fondamentalement sur le fait même que Marie soit mentionnée dans le Credo. Or, Marie y a sa place, parce qu'elle fait partie de l'Évangile, comme l'atteste l'Écriture. C'est de cette image biblique de Marie qu'il faut partir. Une piété mariale authentique doit toujours se laisser inspirer et juger par elle.

L'Écriture mentionne Marie d'abord parce qu'elle est la mère humaine de Jésus. En hébreu, son nom est Miryam. Elle est une femme issue du petit peuple, et elle espère avec son peuple la venue d'un Sauveur issu de la maison de David. Au moment où la promesse de Dieu s'accomplit, elle prononce le "oui" de la foi et se met de tout son cœur au service du salut et de l'espérance de son peuple (cf. Lc 1,38). Le témoignage du Nouveau Testament sur Marie ne se limite cependant pas aux récits de l'enfance de Jésus dans Matthieu et dans Luc. Nous rencontrons aussi Marie durant la vie terrestre de Jésus (cf. Mc 3,20-21 ; Lc 11,27-28 ; Jn 2,1-12). Elle apparaît alors comme celle qui cherche et interroge, et à qui de graves déceptions ne sont pas épargnées. Elle se trouve également sur le chemin de la croix. Mais elle reste fidèle à ce oui qu'elle a prononcé au début, dans la foi, et elle se tient debout, avec le disciple que Jésus aimait, au pied de la Croix (cf. Jn 19,25-27). C'est pourquoi elle est vénérée comme la mère des douleurs. Enfin, nous la rencontrons encore une fois au sein de la communauté primitive de Jérusalem en prière pour demander la venue du Saint-Esprit (cf. Ac 1,14).

Pour comprendre toutes ces allusions à Marie dans le Nouveau Testament, il faut voir qu'elle s'inscrit dans la longue histoire des grandes figures de femmes dans l'Ancien Testament. Dans cette histoire, Marie occupe une place unique, au moment où la promesse divine se réalise pleinement. Elle-même chante l'accomplissement de la promesse de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament, dans cet hymne que nous appelons le Magnificat (cf. Lc 1,46-55).

Marie est le modèle de l'espérance de l'Avent, du don total de soi dans la foi et du service inspiré par l'Esprit d'amour. Elle est le prototype de l'être humain qui écoute la parole de Dieu et qui s'adresse à lui dans la prière. Elle garde et médite dans son cœur ce qu'elle a vu et entendu de Dieu (cf. Lc 2,19.51). Mais, dans sa foi, Marie reste celle qui interroge et qui cherche. Elle est la femme accablée de douleur, la mère des douleurs qui, au pied de la croix, s'unit au sacrifice de son Fils. Elle est, pour tout dire, la servante humble et pauvre du Seigneur.

Marie et son "oui" sont un élément constitutif de l'accomplissement de l'histoire du salut. Sans Marie, le sens total de la foi au Christ ne pourrait pas être gardé.